



Samedi soir, les associés étaient heureux. La première soirée concert de l'Appel d'Airs a été un succès. Thomas, infirmier, a rejoint ses amis après sa tournée de soins. Jean-Marc, musicien, est absent sur la photo. Jérôme Fouquet

Ils cassent leur tirelire et se paient une boîte

Ils sont treize : éducateur, musicien, instit, informaticien, infirmier, restaurateur... Ces copains ont mis en commun leurs économies et leur énergie pour racheter et retaper une ancienne discothèque. A Trébry, en pleine campagne, soirées DJ et concerts branchés attirent les amateurs de bonne musique et de convivialité.

Elle s'est appelée le Grillon, le Ciel, le Paradis, la Luna et aujourd'hui l'Appel d'Airs. Elle est posée sur le 'sommet' des Côtes-d'Armor, le mont Bel-Air, un Everest qui culmine à 330 m au-dessus du niveau de la mer. Et elle a tapé dans l'oeil d'Alain... « **Quand j'ai vu cette boîte en liquidation judiciaire, je me suis dit que ce serait dommage de laisser filer une licence IV et un bâtiment qui a un potentiel.** » Alain est le patron d'un bar-restaurant à Saint-Gouéno, à quelques kilomètres du mont Bel-Air. Pour entrer dans les murs de la discothèque abandonnée, il doit mettre 10 000 € sur la table. Mais il ne les a pas... Pour acheter ce qui, un an plus tôt, était encore un club échangiste le vendredi et gay le samedi, Alain décide de trouver des partenaires. « **Les gens qui n'ont pas beaucoup de sous ont souvent des bons plans** », sourit-il. Cette région du Mené, située dans le triangle Saint-Brieuc, Lamballe, Loudéac, est riche en associations. « **J'ai activé mon réseau d'amis, des gens âgés de 30 à 40 ans, avec qui j'avais monté des festivals et travaillé en bonne entente.** » Klaus, un sonorisateur, est intéressé par le projet de café-concert. Tout comme Arnaud, professeur de batterie, Jean-Marc et Raphaëlle, deux musiciens du groupe 'Nid de coucou', qui souhaitent apporter leur pierre à l'édifice et « **développer tout ce qui touche à la vie locale** ».

Quelques copains et copines rejoignent vite les précurseurs : Thomas, infirmier libéral; Pascal, animateur environnement pour le programme Bretagne Eau pure; Claude, éducateur spécialisé; Blaise, animateur dans une association d'agriculteurs et d'artisans; Marie-Annick, institutrice en disponibilité. Tous vivent et travaillent dans la région. Trois 'expatriés' arrivent en renfort : Lilou, étalagiste à Paris pour des magasins de vêtements; Yannick, informaticien, et Alan, éducateur, eux aussi Parisiens pour le boulot. « **Quand Alain nous a proposé de racheter le fonds de commerce, on a d'abord dit 'oui'. Après, on a réfléchi** », se souvient Claude.

En septembre 2004, le bail est signé. Chacun apporte 2 000 € dans l'affaire. La société anonyme à responsabilité limitée '13 à table' est créée. « **Une SARL c'était plus simple pour les démarches, explique Alan qui a coiffé la casquette de gérant. Cela ne nous empêche pas de fonctionner dans un esprit associatif et de faire un tour de table avant de décider.** » Avec Alan, le moins payé parce qu'il bénéficie du logement de fonction, trois membres de l'équipe sont salariés : Lilou qui assure la décoration des lieux et établit la programmation ; Yannick, l'informaticien, ravi d'avoir quitté Paris et qui profite de son temps libre pour retaper une maison ; et Marie-Annick, l'institutrice, qui n'exclut pas de quitter l'enseignement 'si l'affaire tourne bien'.

Le 17 décembre 2004, l'établissement a ouvert. L'enseigne lumineuse 'club' brille à nouveau sur le mont Bel-Air. « **Vous pouvez l'appeler comme vous voulez, sauf discothèque** », plaisante Yannick qui n'a jamais mis les pieds en boîte de nuit. « **Vous pouvez dire que l'Appel d'Airs - c'est le nouveau nom de la boîte - est un bar où on écoute de la musique et où on danse tard la nuit** », plaisante Claude. Jusqu'à la semaine dernière, les nouveaux patrons invitaient des DJ rennais et parisiens pour animer les soirées. Samedi, ils ont programmé Red et Piers Faccini, deux groupes à la réputation naissante. La salle qui peut accueillir 270 personnes était bien garnie. Les associés avaient le sourire.

La bande de '13 à table' compte bien remettre le couvert deux fois par mois avec des groupes de musiques actuelles. Et aussi inviter des petites formations locales, des écoles pour des animations avec Raphaëlle et Jean-Marc. **« On aimerait aussi aménager une guinguette, comme autrefois, avec un vrai parquet »**, rêve Yannick. Si les banquiers traditionnels n'ont pas cru au projet, la Nef (Nouvelle économie fraternelle) compte, elle, mettre des billes dans l'affaire. Elle a promis d'apporter un coup de pouce à ces quadras qui militent à leur manière pour une économie solidaire. **« Jus de fruits et coca servis ici proviennent du commerce équitable »**, note Lilou, un large sourire en prime.

L'Appel d'Airs est situé à Trébry. Entrée soirée DJ : vendredi et samedi, 8 €, avec une boisson; 5 € avec boisson sans alcool. Soirées concert : tarif en fonction des groupes, autour de 10 €. Abonnement (carte 'vielle Pie') : 20 €, valable pour cinq concerts. Prochaines soirées, les 11 et 12 février : DJ Selecta Big Bud (afro beat, afro funk, reggae dub) ; DJ Fat Freddy (soul, funk). Téléphone : 02 96 67 27 70. Courriel : lappeldairs@hotmail.fr

Jean-Jacques REBOURS.

Ouest-France du lundi 7 février 2005